WIKIPÉDIA
Une source d'information extraordinaire ou une pseudo-encyclopédie peu fiable ?

Guy DELSAUT
Administrateur, Association Belge de Documentation

▪ *Wikipédia* est une encyclopédie polyglotte et collaborative présente sur le Web depuis près de cinq ans. Son succès est immense et constitue une véritable révolution dans le domaine des encyclopédies. Elle a néanmoins de nombreux détracteurs qui lui reprochent de ne pas être fiable. Après un petit historique et une explication des bases de *Wikipédia*, cet article montre les avantages d'une telle encyclopédie, étudie les différents reproches et les raisons de ceux-ci. La navigation et les modes de recherche dans l'encyclopédie sont également passés en revue. L'article fait également un parallèle avec les encyclopédies classiques et les autres sources d'information. L'auteur tente de répondre à la question : "en tant que professionnels de l'information, quel intérêt devons-nous porter à ce nouveau type d'encyclopédie ?"

▪ Sinds een vijftal jaar is *Wikipedia* als een meertalige en samenwerkende encyclopedie aanwezig op het Web. Haar succes is enorm en betekent een echte revolutie binnen de wereld van de encyclopedie. *Wikipedia* kent echter ook vele tegenstanders die haar verwijten niet echt betrouwbaar te zijn. In dit artikel doet de auteur een poging om te antwoorden op de vraag welk belang een informatiespecialist moet hechten aan dit nieuwe type van encyclopedie. Hij vertrekt van een beknopte historische schets en een basisuitleg over Wikipedia. De voordelen van zo'n encyclopedie en de verschillende benaderingsmanieren komen aan bod. Verder gaat de aandacht naar de navigatie en de zoekmethode. Het artikel maakt tenslotte een vergelijking met de klassieke encyclopedieën en de andere informatiebronnen.

Wikipédia ! Dans toutes les langues, avec ou sans accent, translittéré en cyrillique ou en japonais, ce titre est celui d'un phénomène qui ne cesse de prendre de l'ampleur partout dans le monde. Le principe ? Faire écrire une encyclopédie par les internautes, des gens comme vous et moi, pas spécialement des prix Nobel ou des professeurs d'université. *Wikipédia*[1] est une encyclopédie gratuite où chacun est invité à écrire un article ou à modifier, compléter, corriger un article existant. Au fil des années, elle est devenue l'encyclopédie la plus étendue au monde avec plus de deux millions et demi d'articles[2] dans près de 200 langues. Pourtant les principes mêmes de collaboration et d'immédiateté qui en font le succès en font aussi une cible pour ses détracteurs. En clair, cette encyclopédie est-elle fiable ? D'un autre côté, en tant que professionnel de l'information, peut-on passer à côté d'une source d'information aussi vaste ? Est-elle, de plus, facile à consulter ? *Wikipédia* est-elle une concurrente d'*Universalis* ou autre *Britannica* ? Essayons de voir les avantages et les inconvénients de ce phénomène.

De *Nupedia* à 191 *Wikipédias*

Quand, en mars 2000, Larry Sanger, un professeur de philosophie de l'Ohio et Jimmy Wales, principal actionnaire de la société informatique Bomis, imaginent de créer une encyclopédie gratuite sur Internet, ils ne se doutent certainement pas du succès qu'elle est destinée à rencontrer.

Au départ, elle s'appellera *Nupedia*. Mais l'idée révolutionnaire viendra en janvier 2001 quand

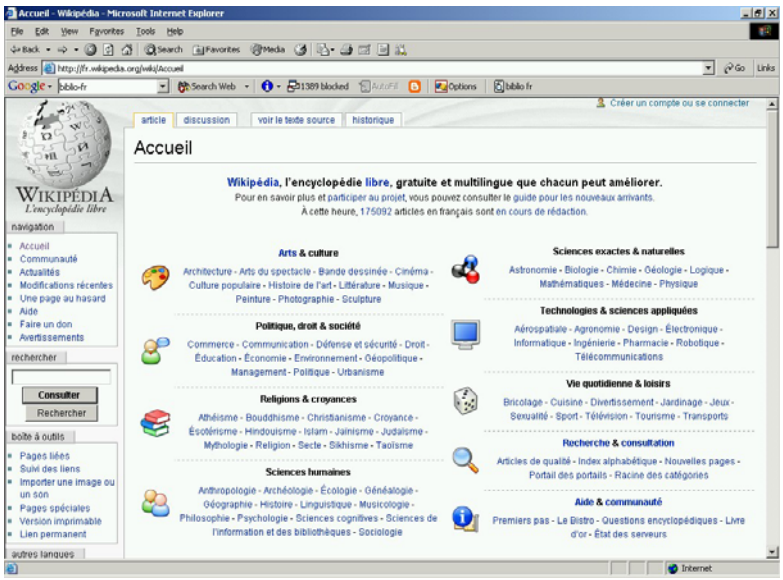

Fig. 1 : Page d'accueil de la version francophone de Wikipédia.

les fondateurs décident d'en changer la forme et d'adopter le concept des wikis, permettant aux visiteurs de modifier aisément les pages à l'aide d'une syntaxe plus facile que le HTML. Le 15 janvier 2001, *Wikipedia* naît en anglais[3].
Un peu plus de deux mois plus tard, la version en langue française apparaît sur le Net. Elle est la première version en langue étrangère. D'autres langues suivront rapidement.

Depuis le 20 juin 2003, la Fondation Wikimedia[4], basée en Floride, gère et finance les différents projets (*Wikipédia*, *Wiktionnaire*, *Wikiquotes*...). Des associations nationales ont également vu le jour en France, en Allemagne et en Italie. Le budget annuel de la fondation tourne autour de 800.000 dollars, essentiellement alloué au matériel informatique puisqu'elle ne compte qu'un seul employé.

Aujourd'hui, 191 versions linguistiques différentes de plus d'un article existent dont huit comportent plus de 100.000 articles[5].

En moins de 5 ans, plus de deux millions et demi d'articles ont donc été créés, toutes langues confondues. La croissance est exponentielle. Il faut dire que l'on compte plus de 55.000 contributeurs et que plus de 4.500 articles sont créés par jour[6] sur l'ensemble des versions linguistiques (voir la fig. 2 pour l'évolution de la version francophone). Tous ces articles sont stockés sur 50 serveurs répartis sur trois sites, en Floride, à Amsterdam et à Paris.

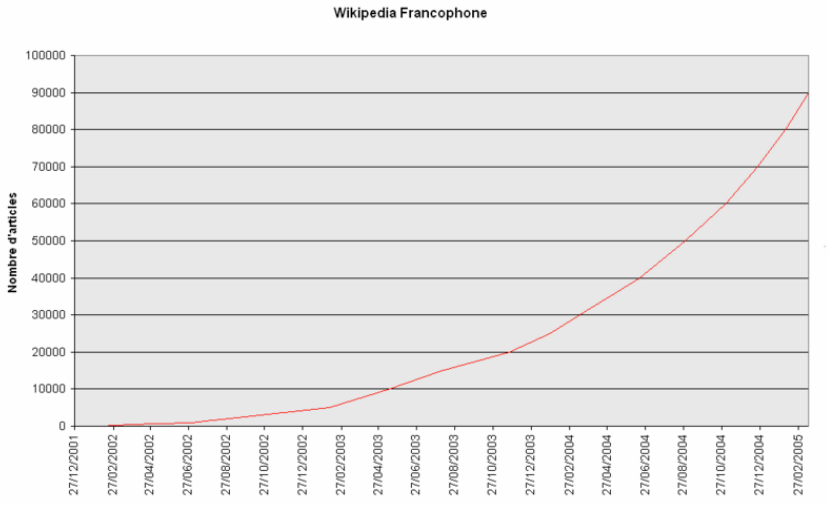

Fig 2 : Evolution du nombres d'articles dans la version francophone de Wikipédia (15 mars 2005).

Le principe de *Wikipédia*

Principe général

Le fonctionnement de *Wikipédia* est très simple : des internautes, appelés "Wikipédiens", créent des articles. En plus de les consulter, chaque visiteur peut également les modifier, les corriger, les compléter. L'auteur peut aussi ajouter, très simplement, des liens vers d'autres articles et bien sûr des liens externes. Certains liens apparaissent en bleu, d'autres en rouge. Les liens en bleu pointent vers des articles existants, les liens en rouge invitent à créer un article correspondant au terme ainsi souligné.

Les règles de création

Au fil du temps, différentes règles se sont mises en place pour éviter le chaos. Trois règles principales :

- *Wikipédia* est une encyclopédie, pas un dictionnaire
- L'article n'est pas soumis au droit d'auteur. Il doit être libre de droit et modifiable par chacun. Les articles sont donc collectifs
- Les auteurs doivent respecter le principe de neutralité. Pas question de transformer un article en tribune pour telle ou telle cause.

À côté de cela, de nombreuses règles typographiques ont été décidées. De nombreux conseils sont également donnés.

Wikipédia comme source d'info

Principales caractéristiques

Face aux encyclopédies classiques, *Wikipédia* présente différentes caractéristiques inédites ou plutôt rares :

- une écriture collective
- des sujets "grand public"
- de nombreuses versions linguistiques
- une multitude d'articles
- une mise à jour rapide

Ces caractéristiques sont la force de ce nouveau type d'encyclopédie mais aussi sa faiblesse.

Une écriture collective

Dans les encyclopédies classiques, la rédaction des articles est confiée à une série de professeurs d'université ou de spécialistes en différents domaines. L'*Encyclopaedia Universalis*, tout comme l'*Encyclopaedia Britannica*, se targue ainsi de 4.000 auteurs de réputation mondiale pour son édition 2005.

Wikipédia bouscule cette conception et permet à tout un chacun, non seulement d'écrire l'un ou l'autre article, mais en plus de modifier ceux des autres. Le concept d'auteur a ainsi disparu. Les articles ne sont pas pour autant anonymes, chaque modification est enregistrée avec le pseudonyme de l'auteur ou son adresse IP.

Des sujets "grand public"

Par cet aspect collaboratif, la Wikipédia est aussi "grand public", tant par les sujets traités que par le traitement même des sujets.

Si l'article sur le groupe irlandais U2 est bien développé tant en français que dans 28 autres langues, Barry J. Marshall et J. Robin Warren sont les seuls lauréats du prix Nobel de médecine postérieurs à 1990 à faire l'objet d'un article dans la version francophone de *Wikipédia*[7].

La bande dessinée, les séries télévisées ou les jeux vidéo sont autant de thèmes qui trouvent difficilement leurs places dans les encyclopédies classiques mais qui sont assez développés dans l'encyclopédie libre. Les Schtroumpfs côtoient donc Albert Einstein ou John F. Kennedy dans 16 langues.

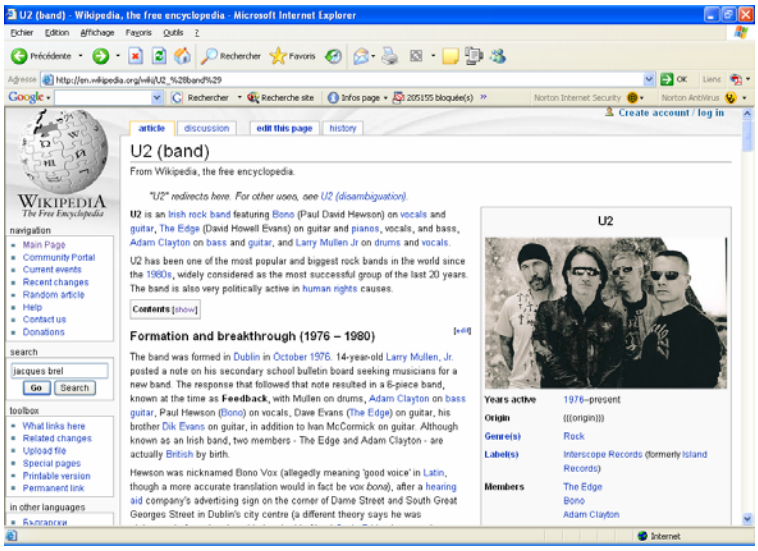

fig. 3 : Article sur U2 dans la version anglophone de Wikipedia.

Tab. 1 : Nombre d'articles dans les 25 plus grandes Wikipédias.

Encyclopédies de plus de 100.000 articles		
1.	Anglais	770.369
2.	Allemand	303.400
3.	Français	175.888
4.	Japonais	147.431
5.	Polonais	134.904
6.	Italien	114.150
7.	Suédois	109.766
8.	Néerlandais	100.038
Encyclopédies de plus de 10.000 articles		
9.	Portugais	79.881
10.	Espagnol	70.044
11.	Chinois	43.064
12.	Norvégien (Bokmål)	38.539
13.	Russe	35.131
14.	Finnois	34.889
15.	Danois	33.537
16.	Esperanto	28.457
17.	Hébreu	26.707
18.	Ukrainien	20.163
19.	Bulgare	18.981
20.	Catalan	18.658
21.	Slovène	17.646
22.	Tchèque	17.484
23.	Hongrois	17.030
24.	Slovaque	15.899
25.	Serbe	14.661

De nombreuses versions linguistiques

Wikipédia, on l'a déjà dit, existe en 208 versions linguistiques[8] (langues et dialectes) dont 191 comptent au moins un article. Toutes adoptent le même principe mais le contenu diffère en fonction des Wikipédiens qui y écrivent. À ce jour, 8 encyclopédies ont passé la barre des 100.000 articles et 31 la barre des 10.000 articles. La plus développée est largement la version anglophone avec ses 770.369 articles. Le français se place en troisième position avec 175.888 articles. Le tableau 1 reprend la liste des 25 plus grandes encyclopédies au 14 octobre 2005. Il est à noter que certaines langues moins répandues internationalement se placent plutôt bien. Ainsi les Wikipédias de langues suédoise et néerlandaise comportent plus du double d'articles que leur sœur en langue chinoise et plus du triple que l'édition en langue russe.

L'existence de tant de versions et surtout les liens établis entre celles-ci permettent de passer aisément d'une langue à l'autre et d'obtenir une information plus complète. Les personnalités, les lieux, les concepts liés à un pays sont logiquement mieux développés dans la langue de ce pays. Les articles sur la Belgique ont nettement plus de chances d'être plus complets en français et néerlandais qu'en hébreu ou en danois. "Plus de chance" ne signifie pas pour autant que ce soit toujours le cas. Rien ne m'empêche en effet d'écrire un article fouillé sur un écrivain hongrois ou une ville turque.

Plus de 175.000 articles en français

L'étendue de *Wikipédia* est certainement l'un des atouts essentiel de l'encyclopédie. Face aux 175.888 articles de la version francophone, les 32.000 articles de l'*Universalis* paraissent bien maigres.

Si on prend les différentes versions linguistiques, on atteint même le chiffre incroyable de 2.634.682.

Une mise à jour continuelle

Le problème de la mise à jour des encyclopédies est clair : que ce soit sur papier ou sur CD-Rom, le temps d'écriture, de réalisation, d'impression, de distribution ne permet pas aux articles de reprendre des informations sur des développements postérieurs à sa date de création. Sans compter qu'un article imprimé est définitif et ne peut être corrigé que lors d'une nouvelle édition. Pour être sûr de ne pas lire d'information dépassée, il faut donc racheter régulièrement l'encyclopédie. Sur CD-Rom, les mises à jour sont plus faciles grâce à Internet, qui permet de décharger des mises à jour sur le disque dur de l'ordinateur, mais cela reste assez limité.

Une encyclopédie telle que *Wikipédia* permet une plus grande souplesse de mise à jour. Les sujets les plus médiatisés sont ainsi mis à jour très rapidement. Citons l'article sur le Prince Emmanuel de Belgique, qui a été créé, dans la version néerlandophone, moins de deux heures après sa naissance. Le décès d'une personnalité ou sa démission sont des sujets assez rapidement mis à jour.

Cette mise à jour quasi instantanée de certains sujets permet d'obtenir un article reprenant les derniers événements. Un rapide coup d'œil sur l'historique permet de s'assurer d'une mise à jour récente.

Néanmoins, l'empressement de certains contributeurs comporte des risques d'erreur. Une rumeur peut être vite relayée sans même attendre une confirmation plus officielle.

La recherche et la navigation dans *Wikipédia*

Rechercher dans tant d'articles n'est pas chose aisée si on ne met pas en place une série de facilités de recherche. Qu'en est-il dans *Wikipédia* ?

Recherche thématique et catégories

Les articles des différentes encyclopédies sont classés de manière thématique mais cette classification est différente selon les versions linguistiques. Des catégories ont également été créées. Celles-ci ne correspondent pas exactement à la structure proposée en première page.

Dans la version francophone

La version francophone est peut-être celle qui met le plus en valeur la recherche thématique. Dès la première page, on accède à un menu thématique clair subdivisé en 8 grandes classes :

- Arts
- Vie quotidienne & loisirs
- Religions & croyances
- Société
- Atlas de la Terre
- Sciences humaines
- Sciences exactes & naturelles
- Technologies & sciences appliquées

Deux classes plus spécifiques à *Wikipédia* s'ajoutent à cette classification "universelle" :

- Recherche & consultation
- Aide & communauté

Chacun des sujets contenus dans ces classes pointe vers un article général ou un portail qui contient des liens vers d'autres articles.

Très bizarrement, des catégories ont également été créées et elles ne correspondent pas tout à fait aux subdivisions du menu thématique.

Les catégories sont subdivisées en 9 grandes classes :

- Sciences formelles
- Sciences naturelles
- Sciences humaines
- Politique, droit et société
- Économie et social

- Religions et mythologies
- Art et culture
- Techniques et sciences appliquées
- Vie quotidienne et loisirs

Contrairement au menu thématique, chaque catégorie mène à des sous-catégories qui mènent elles-mêmes à leurs propres sous-catégories, ainsi qu'à la liste des articles se rapportant à la catégorie ou à la sous-catégorie.

Ces deux systèmes font plutôt double emploi et on peut se demander quelle est la nécessité de créer ces deux classifications. De plus, celles-ci adoptent le même principe que le reste de l'encyclopédie : elles sont modifiables par l'ensemble des Wikipédiens. Le choix d'une classification plus établie, telle que la CDU ou la Dewey, aurait certainement facilité la tâche.

Dans les autres Wikipédias

Les autres versions linguistiques n'adoptent pas vraiment les mêmes subdivisions. Si le sport ou la musique constituent des classes spécifiques en allemand, la version en anglais donnera une classe spécifique aux personnalités alors que les Néerlandophones adoptent une classe "autres sujets" comprenant des sujets comme la Belgique ou l'enseignement.

Le double système de catégories et de menu thématique est également présent dans d'autres versions linguistiques.

Portails

Un certain nombre de portails ont également été créés au sein des encyclopédies. À l'heure actuelle, la *Wikipédia* francophone comporte 102 portails[9].

Ils permettent de rassembler divers sujets ayant un point commun et de leur donner accès à partir d'une seule page. Parmi les portails, citons la Belgique, la bande dessinée, la chimie ou encore l'économie.

Recherche alphabétique

Une liste alphabétique par titre d'articles est également disponible. Les personnes sont dès lors classées à leur prénom. Il faudra donc chercher Albert Frère à la lettre A et non à la lettre F. De nombreux renvois et pages d'homonymie permettent cependant de retrouver un article plus facilement. Ainsi le Maréchal Pétain peut être trouvé tant à "Philippe Pétain" qu'à "Maréchal Pétain" ou à "Pétain".

Outil de recherche

Devant la masse d'information, un outil de recherche a été développé. L'outil reste malgré tout assez rudimentaire. Il comporte une simple case ainsi que deux boutons : consulter et rechercher.

Le premier bouton permet d'atteindre directement un article en tapant le nom exact de ce dernier. Si celui-ci n'existe pas, il lancera une recherche. Ainsi, en tapant "Bill Gates", vous obtiendrez directement l'article sur le patron de Microsoft. En cherchant uniquement sur "Gates", vous obtiendrez une liste de résultats classés par ordre de pertinence.
Le deuxième bouton permet de lancer directement la recherche. L'opérateur par défaut est le "ou". Pour chercher sur l'ensemble des termes, il faut ajouter le signe + devant chaque mot.

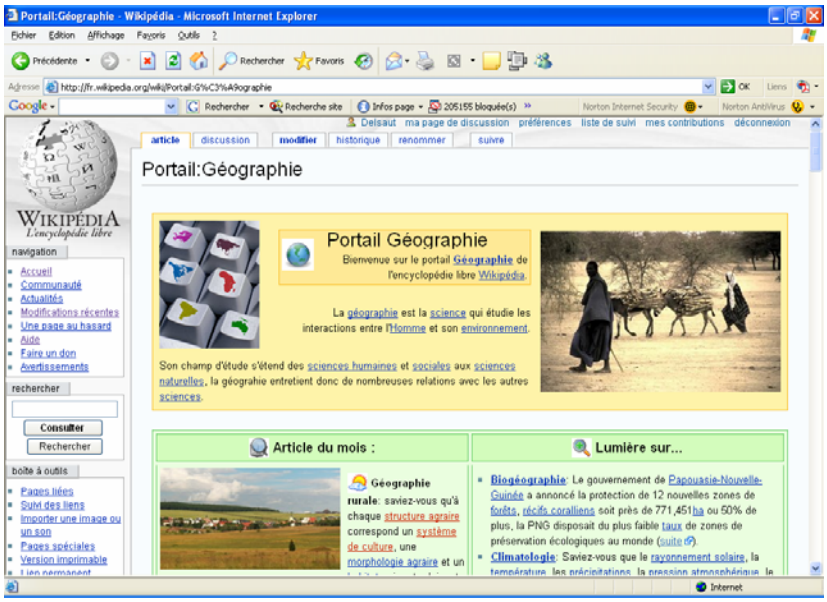

Fig. 4 : Portail "géographie" dans la version francophone.

De temps en temps, l'outil de recherche est temporairement mis hors service pour soulager la charge du serveur. Il est alors remplacé par plusieurs moteurs de recherche généralistes tels que *Google* ou *Yahoo!*

Il est néanmoins regrettable qu'un outil de recherche plus performant n'ait pas été mis en place. Des options telles que la recherche dans une partie du titre ou dans les autres versions linguistiques auraient été intéressantes. Espérons qu'il sera développé à l'avenir.

Liens

Wikipédia repose essentiellement sur des liens. Ils permettent une navigation facile mais ils sont parfois source d'erreur. Il est en effet facile de créer un lien. Du moins en apparence. Placer un simple lien sur un mot permet de créer un lien vers l'article portant ce titre-là. D'autres possibilités existent pour créer des liens vers un article au nom différent.

Le problème se pose en cas d'homonymie ou, au contraire quand le mot n'est pas assez précis. Le créateur du lien doit donc faire attention au lien qu'il crée. Sans le vouloir il pourrait renvoyer vers un autre sujet. Par exemple, un lien dans un article sur les monnaies, pourrait renvoyer le lecteur vers l'article sur le livre, document écrit transportable, plutôt que vers la livre sterling. Sans compter qu'en matière de sigles, il s'agit également de faire attention à ne pas confondre, par exemple, la classification décimale universelle et le parti politique allemand, Christlich Demokratische Union Deutschlands. Des pages d'homonymies ont été créées à cet effet. Le rédacteur distrait qui placerait un lien vers Notre-Dame de Paris verrait son lien pointer vers une page expliquant qu'il peut s'agir de la cathédrale, de l'oeuvre de Victor Hugo, d'un film réalisé en 1956 ou de la comédie musicale.

Une encyclopédie critiquée

Malgré son succès incontestable, le principe de *Wikipédia* est beaucoup critiqué. La fiabilité des informations qu'on y trouve est souvent remise en question. Il faut dire que non seulement un Wikipédien peut introduire des erreurs à cause d'une mauvaise connaissance du sujet sur lequel il a décidé d'écrire mais qu'en plus, certains peuvent le faire sciemment. Dire que *Wikipédia* est fiable à 100% est absurde mais regardons-y de plus près.

Qu'en penser ?

Un sondage du site *Sciences Actualités*[10], encore disponible, donnait, le 13 octobre dernier, à la question "Pour vous, *Wikipédia* est :", les résultats suivants (après 1643 votes) :

- d'un fiabilité inégale mais malgré tout très utile : 30 %
- inutilisable, parce que trop peu fiable : 37 %
- ne sais pas : 13 %
- un projet suffisamment fiable pour concurrencer les encyclopédies classiques : 20 %

Les avis semblent donc assez partagés mais une majorité pointe quand même l'absence de fiabilité totale.

Un message sur les listes de discussion de l'ABD et des anciens de l'IESSID[11], le 11 octobre dernier, a permis de voir quelque peu l'avis des professionnels de l'information en Belgique[12]. Si la plupart estiment qu'il faut garder une certaine réserve et ne pas l'estimer fiable à 100 %, beaucoup pointent quand même une certaine fiabilité et peu de personnes semblent la rejeter totalement.

Sources d'erreur

Les erreurs que l'ont peut trouver dans *Wikipédia* peuvent avoir plusieurs causes :

- méconnaissance du sujet
- distraction
- vandalisme
- point de vue différent

Méconnaissance du sujet

Cette encyclopédie est écrite collectivement par n'importe qui. C'est le principe de *Wikipédia*, on l'a assez répété. Ça signifie qu'une personne peut écrire sur Mickey Mouse comme sur la carcinologie, sans que personne ne lui demande quelle est sa légitimité pour traiter de ces sujets. Il peut donc se tromper, tout simplement, parce qu'il est mal informé, parce qu'il est mal documenté.

L'un des principaux reproches fait à *Wikipédia* est justement cette absence d'auteur de renom. Un article étiqueté "encyclopédie" peut-il être écrit par le premier internaute venu ? Il va de soi que chacun peut se dire "compétent" pour écrire un article sur tel ou tel sujet et écrire n'importe quoi. Les doutes sur la fiabilité viennent de principalement de là. Dans certains domaines, rien n'égalera le traitement du sujet par un vrai spécialiste, c'est vrai. Combien de personnes peuvent réellement écrire un article fouillé sur l'origine de phénomènes naturels ou sur l'état des recherches en cancérologie ?

Distraction

Même en connaissant très bien le sujet, une faute de frappe ou une erreur de distraction est vite arrivée. Personne n'est là pour relire, avant la publication sur le site. De Gaulle pourrait bien être né en 1990, juste par inattention.

Vandalisme

Pourquoi vandaliserait-on des articles écrits par d'autres ? Par plaisir de détruire le travail des autres ou pour discréditer l'encyclopédie.

Ainsi, le 17 octobre dernier, la chaîne de télévision française Canal+ a tenté de prouver que l'encyclopédie n'était pas fiable en introduisant une phrase annonçant un concert d'Elvis Presley en janvier 2006 à l'Olympia. L'historique montre que la phrase est restée 8 minutes. Ce vandalisme public a eu pour conséquence de donner l'idée à une série de personnes de faire la même chose obligeant les administrateurs de *Wikipédia* à rendre impossible toute modification sur la page du chanteur.

Ce processus est non seulement abject puisqu'il détruit le travail des autres mais il n'apporte rien. Aurait-on l'idée de jeter des immondices dans la rue juste pour vérifier que les services de la propreté publique font bien leur boulot ? De plus, s'il faut ajouter des erreurs dans l'encyclopédie pour montrer qu'il y en a, c'est peut-être parce que ces personnes n'en ont pas trouvées.

Notons que certains articles sont plus régulièrement la cible de vandalisme. Dans la version francophone, les articles sur Jacques Chirac et sur la sexualité humaine sont des cibles privilégiées.

Point de vue différent

Si les articles doivent rester neutre, il va de soit que le choix des mots peut parfois donner un autre point de vue et induire en erreur. Si l'on compare différents articles sur Guy Verhofstadt, on peut lire en français[13] qu'il est *"[...] le 44e et actuel Premier ministre du Royaume de Belgique. Ministre d'État, il est de tendance libérale démocrate [...]"*. En néerlandais[14], les premières lignes nous apprendrons qu'il est un politicien flamand et qu'il fut premier ministre de deux gouvernements" (*"[...] is een Vlaams politicus. Verhofstadt was eerste minister van twee regeringen [...]"*). Si les deux versions sont correctes, on ne peut s'empêcher de se dire qu'une personne ne connaissant pas bien la Belgique pourrait penser, à la lecture de l'article en néerlandais, que Guy Verhofstadt est un ancien premier ministre... de Flandre. Le mot "Belgique" n'apparaît pas, la préférence est donnée à l'appartenance linguistique des hommes politiques.

Les moyens mis en place pour éviter les erreurs

Toutes ces erreurs possibles sont néanmoins évitables grâce à un certain nombre d'actions mises en place.

Relectures et corrections multiples

S'il n'y a aucune relecture avant la publication d'un article, c'est parce que les corrections peuvent se faire a posteriori. Toute personne lisant un article peut le corriger. Cela signifie que s'il n'y a pas de relecture avant la publication, ces relectures sont infinies dès que l'article est en ligne.

Il faut malgré tout bien avouer qu'un article "grand public" aura plus de relectures, plus de "spécialistes" qu'un article pointu et que, par conséquence, le risque d'erreur est plus important dans ces derniers.

Discussions

À chaque article est lié une page de discussions. Elle sert à donner un point de vue sur l'article : si une partie devrait être développée, si on n'est pas d'accord avec un terme utilisé... Certaines discussions permettent alors de trancher une fois pour toute mais d'autres peuvent tourner en rond. Par exemple, parle-t-on de la Biélorussie ou du Bélarus ?

Il est donc recommandé de consulter la page de discussion avant toute modification.

Message d'alerte

Des messages d'alerte peuvent être ajoutés en haut d'une page. Il ne s'agit pas vraiment de mentionner une erreur mais plutôt d'informer le lecteur que :

- l'article n'est qu'une ébauche
- l'article ne respecte pas la notion de neutralité de point de vue
- l'article ne respecte probablement pas le copyright.

Si ce dernier point ne change rien à la fiabilité du texte, les deux autres messages avertissent clairement le lecteur d'une possible source d'erreur.

En effet, si l'article n'est qu'une ébauche, cela ne

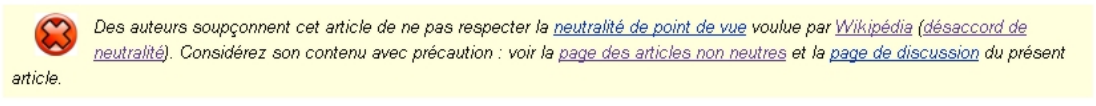

Fig. 5 : Message d'alerte concernant la neutralité de point de vue.

signifie pas que son contenu est faux mais qu'il ne fait pas forcément le tour du sujet. Dans ce cas, se référer à d'autres sources est plutôt conseillé.

Quant au non-respect de la neutralité, il peut être source d'erreurs. Le lecteur est donc averti que le texte doit être lu avec l'esprit critique qui s'impose.

Articles de qualité

Un système de label "article de qualité" a été mis également en place. Il vise à mettre en valeur des articles exemplaires. Chacun est libre de proposer un article. Le processus de désignation de ces articles de qualité se déroule en deux phases pour une durée totale de trois mois au cours desquels chacun peut émettre son avis et voter (à condition d'être enregistré)[15].

Le nombre de votants nécessaire à la désignation de ces articles reste relativement faible : huit votes favorables suffisent. Le nombre d'articles dit "de qualité" n'est pas pour autant impressionnant. Dans la version francophone, 263 articles[16] sont distingués. Leurs sujets sont très différents et si le nombre de votants ne prouve pas directement leur qualité absolue, leur simple lecture montre un souci de bien faire de la part de leurs auteurs.

Citer les sources

Wikipédia conseille toujours de citer des sources. La plupart des articles sérieux complètent donc le texte de liens vers des sites officiels ou de référence.

Un lecteur averti en vaut deux

Si vous doutez encore, c'est normal. Pour vous assurer de la qualité d'un article, il faut bien garder en tête certains points :

- vérifier l'historique.
- corriger ce que l'on sait avec certitude être d'erroné.
- consulter les articles dans d'autres langues.
- garder un esprit critique.

Vérifier l'historique

La consultation de l'historique permet de se faire une idée du sérieux de l'article. De multiples modifications d'un article par des auteurs différents ne sont pas vraiment une preuve de stabilité, ni de qualité. À l'inverse, un article écrit par une seule personne n'a sans doute jamais été corrigé et contient peut-être des erreurs.

Une modification trop récente liée à l'actualité et écrite dans la précipitation peut aussi être une source d'erreur. Il convient de vérifier la date et l'heure de la dernière modification.

Corriger

Si vous voyez une erreur manifeste, il ne faut pas hésiter à la corriger. C'est le principe même de *Wikipédia*. Autant faire profiter tout un chacun de votre connaissance du sujet.

Consulter les articles dans les autres langues

Ce n'est pas parce qu'un article est incomplet ou comporte des erreurs dans une langue, que les encyclopédies sœurs comporteront ces mêmes lacunes. N'hésitez pas à consulter les articles dans d'autres langues. Ils peuvent être réellement considérés comme des autres parallèles.

Garder un esprit critique

Comme pour toute source, il est important de garder un esprit critique. Tout ce qui est écrit n'est pas fatalement faux mais n'est pas fatalement vrai non plus. On ne conseillera jamais assez de consulter plusieurs textes de référence avant de se faire une opinion.

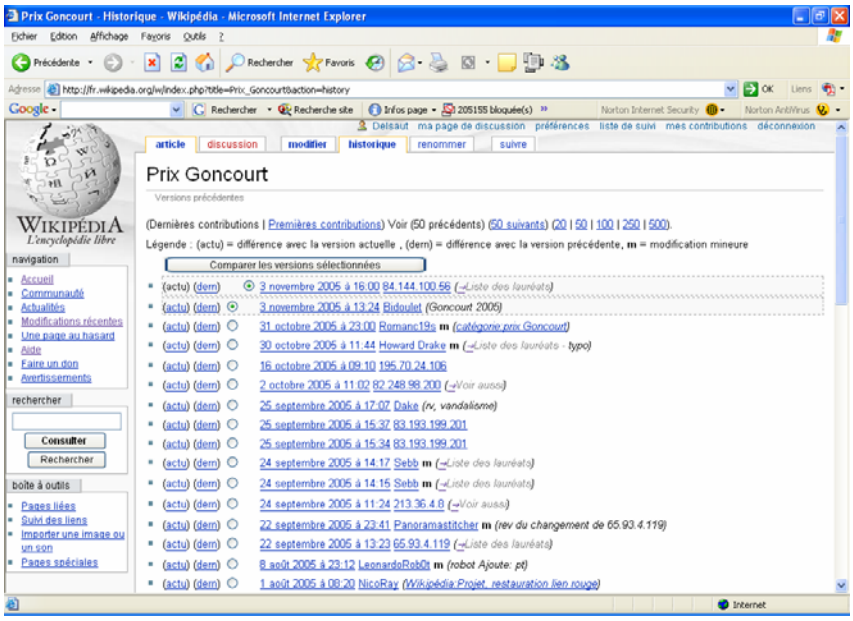

Fig. 6 : Historique des modifications de l'article "Prix Goncourt".

Moins fiables que les autres sources ?

Il est difficile de répondre à cette question. Il faudrait comparer chaque article à toute une série d'autres sources. Il semble clair pourtant que tout écrit peut comporter des erreurs ou des imprécisions.

Si je consulte l'*Encyclopaedia Britannica*[17], je lis *"The Flemings, who numbered about 6 million in the late 20th century, speak Netherlandic (Flemish) and live mainly in the north and west. The Walloons, numbering about 3,300,000, speak dialects of French and live in the south and east." [Les Flamands, qui étaient environ 6 millions à la fin du 20e siècle, parlent néerlandais (flamand) et vivent dans le nord et l'ouest. Les Wallons, qui sont environ 3.300.000, parlent des dialectes du français et vivent dans le sud et l'est.]*[18], ce qui me semble une vision assez particulière de la langue parlée en Wallonie.

Toujours sur la Belgique, je lis dans le *World Factbook*, publié par la CIA, que les chefs de l'État sont le Roi Albert II et son fils, le Prince Philippe. Comme pour toutes les monarchies, le prince héritier est indiqué à côté du nom du chef d'État, comme s'il exerçait une fonction réelle au sein de l'État.

Ce ne sont là bien sûr que des exemples qui ne suffisent pas à remettre en question l'entièreté de la *Britannica* ou l'entièreté du *World Factbook*, tout comme on ne peut remettre en question l'entièreté de *Wikipédia*. Mais dans les sources traditionnelles, vouloir corriger une erreur revient à se poser les questions suivantes : "qui dois-je contacter pour signaler l'une ou l'autre imprécision ? Et pourquoi me croirait-il plus qu'un éminent professeur payé pour ses compétences en la matière ?"

Conclusion

Il est difficile de conclure par une réponse définitive à la question du titre. *Wikipédia*, dans ses différentes versions, constitue certainement une source d'information importante par son étendue. Au niveau de sa fiabilité, elle exige d'être consultée avec précaution, comme la plupart des écrits, d'ailleurs, et certainement plus encore lorsqu'elle aborde des sujets difficiles ou prêtant à controverse. Elle ne doit jamais être considérée comme la source ultime mais cela aussi ne vaut-il pas pour l'ensemble des sources d'information ? Plus elle se développera, plus les corrections introduites par de nombreuses personnes amélioreront sa qualité. L'aspect "mise à jour rapide" ne doit pas non plus être négligé. Toute fois, *Wikipédia* doit mettre au point des outils de lutte contre le vandalisme. Elle doit également améliorer son système de navigation et de recherche. Nul ne peut prévoir son avenir. Résistera-t-elle si des personnes mal intentionnées cherchent à la discréditer ou, au contraire, deviendra-t-elle une source de référence grâce à l'intelligence et à la volonté de ses multiples contributeurs ?

Guy Delsaut
Val des Seigneurs, 142 bte 50
1150 Bruxelles
guy.delsaut@skynet.be

6 novembre 2005

Bibliographie

Caraco A. Wikipédia : Une encyclopédie libre, gratuite et écrite coopérativement. *BBF : Bulletin des Bibliothèques de France*, 2004, vol. 49, n° 6, pp. 80-85.

L'encyclopédie dont vous êtes l'auteur. *L'Hebdo*, 25 août 2005, p. 62

Roure B. ; Mulard C. Wikipedia, une encyclopédie libertaire sur le Net. *Le Monde*, 3 septembre 2005, p. 26.

Can you trust Wikipedia? *The Guardian*, 24 octobre 2005.

Notes

1 <http://fr.wikipedia.org> (consulté le 6 novembre 2005) pour sa version française.

[2] Chiffre au 14 octobre 2005.

[3] <http://en.wikipedia.org> (consulté le 6 novembre 2005).

[4] <http://wikimediafoundation.org> (consulté le 6 novembre 2005).

[5] Chiffres au 14 octobre 2005. Voir <http://meta.wikipedia.org/wiki/List_of_Wikipedias> (consulté le 14 octobre 2005) pour les chiffres les plus récents.

[6] Chiffres de juillet 2005. Voir <http://en.wikipedia.org/wikistats/FR/TablesWikipediaZZ.htm> (consulté le 6 novembre 2005).

[7] Au 14 octobre 2005.

[8] Tous les chiffres de ce chapitre datent du 14 octobre 2005.

[9] Chiffre au 26 octobre 2005.

[10] <http://www.cite-sciences.fr/francais/ala_cite/science_actualites/sitesactu/question_actu.php?langue=fr&id_article=3983&id_theme=8&prov=index> (consulté le 13 octobre 2005).

[11] L'Institut d'Enseignement Supérieur Social des Sciences de l'Information et de la Documentation, département social de la Haute-École Paul-Henri Spaak, Bruxelles.

[12] L'auteur tient à remercier tout ceux qui par leurs réponses ont contribué à la rédaction de cet article.

[13] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_Verhofstadt> (consulté le 11 octobre 2005).

[14] <http://nl.wikipedia.org/wiki/Guy_Verhofstadt> (consulté le 11 octobre 2005).

[15] Le processus complet est décrit sur la page <http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Proposition_articles_de_qualit%C3%A9> (consulté le 1e novembre 2005).

[16] Au 1e novembre 2005.

[17] Encyclopaedia Britannica : Special promotional edition [CD-Rom], 1999.

[18] Extrait de l'article "Fleming and Walloon".